

cette Province. Mais on se persuade que le Roi de Prusse raccommoiera bien les affaires, & on apprend avec joye que les Troupes du nouvel Empereur se trouveront dans peu augmentées de 20. à 25. mille hommes, par le moyen de celles que différens Electeurs & Princes de l'Empire se sont engagés de lui fournir. On espere donc que ces Troupes, jointes à un nouveau secours que le Roi envoie dans l'Empire, seront en état d'obliger les Autrichiens à se retirer de l'Electorat de Baviere. Ce secours doit être de 40. Bataillons, 34. Escadrons de Cavalerie & 8. Escadrons de Dragons : Secours puissant, puisqu'il peut être compté pour une nouvelle Armée Auxiliaire. En faisant sortir de la sorte du Royaume une partie des forces, on recoure aux Milices; on est occupé dans la plupart des Provinces à les y assembler; on enleve dans les Provinces Maritimes, qui jusqu'à present en ont été exemptes, parce qu'elles fournissent des Matelots; on en fait défilier un corps vers l'*Alsace*, afin de remplacer les Troupes, qu'on a tirées des Places fortes pour les envoyer en *Baviere*; on fait de tous côtés des armes tant pour la Cavalerie, que pour l'Infanterie; & qui plus est, on est fort occupé au Bureau des Finances pour trouver les fonds nécessaires à l'exécution de tant d'entreprises, & pour achever, s'il est possible, celle des Projets entamés. Les Receveurs Généraux doivent, à ce que l'on prétend, faire un emprunt de dix millions à cet effet.

Mais comme de tous ces Projets celui d'un accommodement paroitroit le plus salutaire à la France, vû les dépenses faites jusqu'ici sans avoir effectué de grandes choses, les Ministres du  
Roi